

Avril 2009

## Souvenons-nous de Bolkenstein !

Aujourd'hui, 70 à 80 % des réglementations françaises sont directement issues de directives européennes. Quand on sait dans quel esprit « libéral », celles-ci sont élaborées, en particulier par des euro-technocrates, il faut au minimum s'interroger sur les perspectives économiques et sociales induites pour notre pays...

La CFE-CGC est résolument européenne. Ses engagements au sein de la Confédération européenne des cadres (CEC), ses missions dans le cadre du Conseil économique et social européen (CESE), ses projets via le Fonds social européen (FSE), ses élus et experts du Pôle européen la mobilisent tous les jours.

Pour nous, être Européen, ce n'est pas attendre l'Europe. Être Européen, c'est vouloir faire l'Europe ! C'est notre volonté à la CFE-CGC : faire que l'Europe ne s'impose pas par le haut, ces combles obscurs trop loin des réalités, mais qu'elle se construise par celles et ceux qui la vivent, dans leur entreprise, notamment.

Souvenons-nous de Bolkenstein ! Nous avons su dire non au principe de concurrence sociale. Nous avons été capables de faire plier les technocrates. Nous avons su faire ouvrir les yeux aux inconditionnels de la déréglementation. Ainsi, être Européen c'est d'abord être citoyen. Quand, en plus, ce citoyen est un syndicaliste, il se doit de se mêler de ce qui le concerne, à savoir la politique économique et sociale dont nous sommes les indispensables rouages.

Du 4 au 7 juin prochain, se dérouleront les élections au Parlement européen. La CFE-CGC va s'en mêler. Non pas pour désigner son ou ses candidats mais pour faire exprimer tous les prétendants à l'investiture parlementaire. Nous voulons connaître leurs intentions et leurs projets. Nous ne nous contenterons pas des extraits de leurs discours de campagne, vaguement relayés au JT de 20 heures. Nous allons les interroger directement pour connaître leurs objectifs. Leurs réponses, nous les mettrons sur la place publique afin que chacun puisse voter en connaissance de cause.

Ce questionnement sera particulièrement révélateur de nos préoccupations sociales : la solidarité, la protection, l'éthique sont aussi des sources de progrès. Si, être responsable c'est faire ce que l'on dit, alors nous jugerons de la responsabilité des élus européens dans ce qu'ils veulent faire pour une Europe avant tout sociale, respectueuse des femmes et des hommes au travail, de leurs diversités professionnelles et de leur apport à nos sociétés.

L'élection européenne est plus que le renouvellement d'un Parlement. C'est pour nous l'occasion de choisir ceux qui influenceront sur nos modes de vie. Alors, choisissons bien...

Bernard Van Craeynest